

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 12 DE JUNIO DE 1812.

S. Onofre Anacoreta. — *Las Q. H.* están en la Iglesia de San Francisco de Asís, se reserva á las seis y media de la tarde.

SUITE

*De l'Arrêté de S. Exc. le général en chef
le comte Decaen.*

Ce serment sera ainsi conçu :

« Nous jurons soumission, obéissance et fidélité au gouvernement établi en Catalogne par les décrets de S. M. l'Empereur Napoléon; nous promettons de ne jamais prendre les armes, de ne jamais aider directement ni indirectement les bandes organisées par les juntes insurrectionnelles; lesquelles, jusqu'à ce jour, nous ont porté la désolation dans notre pays, par leurs actes tyranniques, tant pour nous maintenir dans la désobéissance envers le gouvernement Français, que pour nous obliger à nous ranger sous leurs bannières, et à leur fournir des hommes, de l'argent et des vivres pour alimenter une guerre qui ne peut occasionner que la ruine totale de notre pays. »

Toute personne qui se refusera de prêter ce serment, sera transportée en France; tous ceux qui le transgresseront seront pendus.

ART. 7. Tout habitant de la ville d'Olot, ainsi que des communes que nous désignerons, devra, dans les trois jours qui suivront la publication du présent, faire la remise des armes à feu, armes blanches et munitions de guerre en sa possession, sous peine d'être traité avec les rigueurs de la guerre. Il est tenu sous les mêmes peines, d'indiquer les dépôts où des armes et munitions peuvent être cachées.

ART. 8. Il est ordonné à tous les habitants de la ville d'Olot et des communes situées à trois lieues de rayon d'elle, qui font partie des compagnies de réserve et de préférence, de rentrer dans leurs foyers, de mettre bas les armes, de remettre lesdites armes au commandant du fort St. François et de prêter le serment prescrit par l'article 6.

Toute personne, de quelque qualité qu'elle soit, qui, dans les huit jours de la publication du présent, n'aurait point obéi, est mise dès ce moment hors la loi: partout où elle sera arrêtée elle sera mise à mort, et ses biens seront confisqués.

Il est promis et garanti à tous ceux qui se con-

CONCLUYE

*El Decreto de S. E. el general en jefe
el conde Decaen.*

Este juramento está concebido en estos terminos :

« Juramos sumision, obediencia, y fidelidad al gobierno establecido en Catalogna por los decretos de S. M. el Emperador Napoleon, prometemos de no tomar ya mas las armas, ni ayudar directa ni indirectamente las cuadrillas organizadas por las juntas insurreccionales; las que hasta ahora han causado la desolacion de nuestro país por sus actos tiranicos tanto para mantenernos en la desobediencia ácia el gobierno Francés, como para obligarnos á servir baxo sus banderas, y suministrarles hombres, dinero y víveres para alimentar una guerra que no puede ocasionar sino la ruina total de nuestro país. »

Todo el que se refuese á prestar este juramento será transportado á Francia; y los que lo violen sufrirán la pena de horca.

ART. 7. Todos los habitantes de la villa de Olot, y de los pueblos que Nos designáremos deben, dentro de los tres dias que seguirán á la publicación del presente Decreto, entregar las armas de fuego y blancas, y las municiones de guerra que tengan en su poder, so-pena de ser tratados con todo el rigor de la guerra, quedando obligados baxo las mismas penas de indicar los depósitos donde puedan estar escondidas las armas y municiones.

ART. 8. Se manda á todos los habitantes de la villa de Olot, y de los pueblos situados á tres leguas de su circunferencia, que hacen parte de las compañías de reserva y de preferencia, que vuelvan á sus casas, que dejen las armas, que las entreguen al Comandante del fuerte de S. Francisco, y que presten el juramento prescrito en el artículo 6.

Toda persona, de qualquier estado que sea, que dentro los ocho dias de la publicación no obedezca, queda proscrita desde este momento; y en qualquiera parte que sea cogida sufrirá la pena de muerte, y sus bienes serán confiscados.

Se promete y asegura á todos los que se con-

formeront à ce qui est prescrit dans le présent article un oubli entier du passé. Leurs personnes et leurs propriétés jouiront de la protection accordée à tout sujet fidèle et soumis.

ART. 9. Toute personne, de quelque qualité qu'elle puisse être, absente de la ville d'Olor, qui ne rentrera pas dans le délai de quinze jours, ou qui ne justifiera point par des preuves authentiques, qui seront adressées au commissaire général de police résidant à Gironne, qu'elle habite une commune soumise à l'autorité française, sera regardée comme émigrée; le séquestre sera mis sur ses biens, meubles et immeubles. Le tout sera régi et administré pour le profit du trésor du gouvernement de la Catalogne.

ART. 10. Mr. le général de division Lamarque, commandant en haute Catalogne, est chargé de l'exécution du présent, qui sera mis à l'ordre de l'armée, imprimé et affiché dans la ville d'Olor, et partout où besoin sera.

Fait à Olor, le 30 mai 1812.

Signé le Comte DECAEN,
(Gazette de Gironne.)

S U I T E

De la lettre de S. A. R. le prince régent à son Frère S. A. R. le duc d'York.

«La bonne foi de la nation envers nos alliés est restée inviolable (4); quant à l'opinion d'une nation, on doit considérer la réputation; et les armes de S. M. ont acquis une force réelle, qui en s'augmentant chaque jour, donneront une preuve convaincante aux nations du continent

(4) Comme par ci-devant. Demandez-le à Valence et aux autres places de l'Espagne qui ont été tour à tour assiégées et prises par les français. Quels efforts les anglais n'ont-ils pas fait pour les secourir! Combien de mille anglais n'ont-ils pas péri pour les défendre! Combien n'en a-t-on pas trouvé parmi les prisonniers des garnisons! Nous l'avons vu, si dans toutes les places espagnoles on a recueilli une douzaine d'anglais, ce n'a été que par miracle. Mais ce n'est pas ce que prétend le prince régent. S. A. doit vouloir dire que durant sa régence elle n'a déclaré de guerre ouverte à aucune puissance alliée ou amie, comme on avait fait en Espagne pendant le règne de son père où les hostilités précédèrent la déclaration; elle doit vouloir dire qu'elle n'a incendié aucun port de mer sous le masque de la bonne foi, comme on avait fait antérieurement à Copenhague (pendant on en vit quelques préludes à Malaga); qu'elle a fait ses efforts pour profiter de l'éloignement momentané de quelques légions françaises pour pren-

former à ce qui est prescrit dans le présent article, un entier oubli de la passé, et ses personnes et propriétés jouiront de la protection de tout vassal fidèle et soumis.

ART. 9. Toda persona, de cualquier calidad que sea, ausente de la villa de Olor, que no vuelva dentro el termino de 15 dias, o que no justifique con pruebas autenticas, que se dirijan al Comisario general de Policia de Gerona, que habita en pueblo sumiso a la autoridad francesa, sera considerada como emigrada, y sera puesto el sequestro sobre sus bienes muebles e inmuebles, que serán gobernados y administrados en provecho del tesoro del gobierno de Cataluña.

ART. 10. El Sr. general de division Lamarque, comandante de la alta Cataluña, queda encargada de la execucion del presente Decreto, que sera puesto en la orden del exercito, impreso y fijado en la villa de Olor, y donde necesario sea. Dado en Olor a 30 de mayo 1812.

Firmado el Conde DECAEN.
(Gazeta de Gerona.)

C O N T I N U A C I O N .

De la carta de S. A. R. el principe regente a su hermano S. A. R. el Duque de York.

La buena fe nacional para con nuestros aliados se ha conservado inviolable (4) y en quanto la opinion de una nacion se debe considerar como fuerza la acrecentada reputacion de las armas de S. M., aumentandose mas cada dia, daran la prueba mas clara a las naciones conti-

(4) Como en todos tiempos. Y sino que lo diga Valencia durante el sitio, y las demás plazas españolas que han sido sucesivamente acometidas y ocupadas por los franceses. ¿Qué esfuerzos no ha hecho en su favor el gobierno británico. ¿Cuántos millares de hombres ingleses no han padecido en su defensa! ¿Cuánta infinidad de prisioneros no ha perdido Inglaterra en su guarnicion rendida! Ya se ve lo mismo que en todas la demás plazas españolas, en las que si se han cogido una docena de ingleses ha sido un verdadero portento. Mas no es esto lo que quiere significar el principe regente. S. A. intenta decir sin duda que no ha declarado guerra abierta a ningún aliado, o amigo, durante su regencia, como se habia hecho en España durante el reinado de Sr. Padre, anticipándose las hostilidades a la declaración: que no ha incendiado ningún puerto de mar baxo buena fe, como se habia hecho en Copenhague (algunos preludios de ello se vieron sin embargo en Malaga): que ha procu-

de ce que nous pouvons entreprendre de grand, si, enflammés par le désir de la gloire, nous nous efforçons de résister au joug étranger. Dans la situation critique où se trouve la guerre de la péninsule (5).

(La suite à demain.)

de Ciudad-Rodrigo et Badajoz, où les anglais perdirent beaucoup de monde, craignant que le moindre retard ne leur empêchât cette conquête, par la réunion et les manœuvres des troupes impériales existant en Espagne, et pour ne pas donner le temps d'arriver aux 50 bataillons qu'on savait déjà être destinés alors pour la péninsule; que S. A. a voulu faire semblant de faire marcher ses troupes dans le cœur de l'Espagne, quoique toute cette pantomime ait cessé dès que le maréchal Marmont a fait un mouvement sur Ciudad-Rodrigo; cette seule marche a fait donner l'ordre aux troupes anglaises de se replier de suite, suivant constamment le système que lord VVellington publia avant d'assiéger Ciudad-Rodrigo, c'est à dire, qu'il attaquerait la place si les circonstances continuoient toujours d'être favorables; mais qu'il abandonnerait son entreprise s'il voyait approcher d'autres forces; et qu'enfin, dans la supposition où les français seraient obligés de quitter l'Espagne, le Gouvernement britannique ne reconstruirait plus les places de Ciudad-Rodrigo et de Badajoz comme espagnoles mais comme portugaises, et qu'on conséquente se seraient les troupes de la Grande-Bretagne qui les garderaient. Cependant comme il n'a vu qu'il était impossible de vérifier son projet, il a voulu paraître généreux, en permettant que la garnison fut composée d'espagnols, évitant par là que ses troupes ne fussent prisonnières lorsque les français reprendront ces places. Voilà ce qu'a voulu dire le prince régent, et c'est par ces traits héroïques qu'il a fait voir clairement à l'Europe qu'il a conservé inviolablement la bonne foi envers les alliés de la Grande-Bretagne. Puisque les anglais se sont si bien conduits, ils méritent les plus grandes louanges.

(5) Ceci vaut mieux. Comment ! l'Angleterre, malgré tout son pouvoir, regarde la situation de la guerre d'Espagne comme critique! qu'elle attende que les nuages qui se sont élevés vers le nord se soient dissipés, et alors nous nous verrons.

nentales de lo mucho que pueden alcanzar aun, si inflamadas de un espíritu glorioso se esfuerzan en resistir el yugo extranjero. En la crítica situación de la guerra de la península (5).

[Se continuará.]

rado aprovecharse del alejamiento momentáneo de algunas legiones francesas tomando Ciudad-Rodrigo y Badajoz con grandísima pérdida, à causa de temer que el retardo le impediría el logro, si daba lugar à la reunion y manobra de las fuerzas imperiales existentes en la península, apenas entrasen algunos de los 50 batallones que sabía enaban ya entonces destinados para España; que ha aparentado querer internar sus exercitos en España, aunque toda esta pantomina ha cesado con solo moverse el mariscal Marmont à Ciudad-Rodrigo, con cuyo paso, se ha dado inmediatamente orden de replegarse las tropas británicas, manteniéndose en el sistema que ya hizo público lord VVellington antes de asaltar Ciudad-Rodrigo, es decir que acometería la plaza si las circunstancias seguían sin mudar; pero que desistiría de la empresa, si se le acercasen otras fuerzas; y finalmente, que aunque si los franceses llegasen à quedar desposeídos de la España, el Gobierno inglés no reconstruiría Ciudad-Rodrigo ni Badajoz como plazas españolas, sino como portuguesas, y en este caso pararía à guarnecer con tropas suyas, sin embargo como efectivamente cuenta esta paradoja como una de las cosas imposibles de verificar, ha tenido la bondad de manifestarse generoso, permitiendo que las guarniciones españolas, evitando así el que dentro de algun tiempo al reconquistar los franceses dichas plazas, quedasen prisioneros sus soldados. Esto quiere decir el Sr. príncipe regente, y estas son las heroicidades con que se ha hecho ver patentamente en Europa que se ha conservado inviolable la buena fé nacional con los aliados de la Inglaterra. Toda vez que se han portado así, dignos son los ingleses de los mas altos loores.

(5) Vale mucho esta expresion. Conque la Inglaterra à pesar de todo su poder, mira como crítica la situación de la guerra de la península! Aguárde pues que se evapore el noblado del Norte, y entonces nos veremos.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Le Sieur Marabelle, qui logait à la rue de l'Asalto n.º 93, s'est changé à la place des Trinitaires chauffés, maison Rous, n.º 11, premier étage, où il continuera de donner leçon en français et en espagnol.

El Sr. Marabelle, que antes habitaba en la calle del Asalto n.º 93, se ha trasladado en la plaza de la Trinidad Calzada, casa Rous, primer piso, n.º 11, adonde continuará de dar lección en francés y en español.

Au coin de la Poissonnerie, en face du boulevard du midi, on vend de la glace.

En la esquina de la Pescaderia, frente el baluarte del medio día, se vende nieve.

Servientes.

Un joven de 20 años de edad, que sabe hablar el francés, y el italiano, desea encontrar una para servir, aun que sea para limpiar un caballo, ó para ir á fuera, ó qualquiera otra cosa; darán razon del dicho, en la calle Nueva de la Rambla, casa n.º 97.

— Catarina Sans, soltera de edad de 22 años, desea una casa para servir en clase de camarera ó cocinera; darán informes de ella en la calle de Santa Ana casa n.º 28.

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du 3 au 10 juin 1912.

	Pièces.
Amandes d'Espérance.	80 à 90 le quintal.
Idem du pays.	
Anis.	
Alun d'Aragon.	
Bois de Fernambuco.	20 23
Idem de Sainte-Marthe.	
Idem de Campêche.	29 32
Blé du pays, 1. re qualité.	80 85 la quartère.
Idem de 2. me qualité.	75 80
Idem Mélange 1. re qualité.	60 62
Idem 2. me qualité.	55 57
	Poids de 128 ½
Coton de Fernambuco.	65 70 le quintal.
Idem second.	
Idem de Guayana.	57
Idem de Motril.	44
Idem de Cumana.	50
Idem de Caracas.	58 40
Idem de Smyrne.	56 40
	Pièces.
Canelle de Hollande.	14 15 la livre.
Idem de la Chine.	4 ½
Cochenille argentine.	21 24
Idem brune.	
Clois de Girofle.	7 ½ 8
	Sous Catalans
Cacao de Caracas.	12
Idem de Gayquil.	9 ½
Idem de Maragnon.	
Café des Amériques.	8 9
	Pièces.
Cuir en poil de Buenos-Ayres.	le quintal.
Caroubes.	18 19
Eau-de-vie preuve d'huile.	51 54 le barillon.
Idem preuve de Hollande.	38 40

	Pièces.
Fromage.	le quintal.
Fèves du pays.	la quartère.
Petites fèves du pays.	40 45
Idem d'Alexandrie.	
Farine de Philadelphie.	138 140 le baril.
Idem l'intérieur melle.	120 125
Huile à manger.	6 6 ½ le quart.
Idem à brûler.	5 6
Haricots.	60 70 la quartère
Idem de 2. me qualité.	
Indigo Caracas, fleur.	9 10 la livre.
Idem dit corté.	6 ½ 7
Idem de Guatamala, fleur.	10 11
Idem dit corté.	5 6
Morue, Bacalao.	60 65 le quintal.
Mais du pays 1. re qualité.	48 la quart.
Idem 2. me qualité.	35
Noisettes.	33 34
Orge du pays.	32 33
Paille de blé ou orge.	24 le quintal.
	Sous Catalans
Poivre de Hollande.	9 10 la livre.
Idem de Tabasco.	6 7
	Pièces.
Riz de Lombardie.	68 70 le quintal.
Idem de Quilera.	60
Sucre de la Havane assorti de 3	
caisses blanches, et 2 brunes.	96 105
	Sous Catalans
Salsepareille.	la livre.
	Pièces.
Tapisserie.	38 40 la quart.
Viande salée de porc.	115 120 le quintal.
Idem lard.	120 125
Vin du pays.	20 21 la charge.

VARIEDADES.

MEMORIA. — Suceso del día de ayer en 1479: segun Ribera, *Demostaciones de Salamanca*,

Exprea. 7.

Hoy habiendo puesto en paz
Los bandos de Salamanca,

Idem del día hoy en 1577, segun Serrano, *Astronom. universal*, t. 1. fol. 57.

Hoy nació Pablo Caldin,
Que con sus doctos tratados

Sahagun, su patron y apostol,
Subió al sempiterno alcazar.

Venció los impugnadores
Del código Gregoriano.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada, *La Ignes*, conadilla el Tío y las Sobrinas, y el saynete del Plereyo Noble, ó sea el *Almanachy*.

Chez J. Alqine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.